

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16^e - Téléphone: KLÉber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

Que partout
s'intensifie la
protestation contre
les Bases Militaires
Allemandes sur
le sol de France

Pour le 16^{me} Anniversaire de Buchenwald et de ses Commandos

Ceux qui ont eu le privilège de vivre les journées et les heures qui ont précédé la libération du Camp de Buchenwald et de ses commandos, et de survivre, ne pourront jamais oublier ces instants où le pire comme le meilleur était possible.

Le pire, c'était l'extermination des quelques vingt-cinq mille détenus restant au camp après les départs sur les routes meurtrières de milliers d'autres les jours précédents.

Dans les commandos était perçue de la même façon l'approche des moments décisifs avec leurs incertitudes. La liberté à laquelle on recommençait à croire, apparaissait comme une chance qu'il ne faudrait pas laisser passer ou comme un don qu'il faudrait tout de même conquérir de haute lutte. Rien ne nous disposait à penser à une ultime sollicitude des brutes hitlériennes que nous avions vues à l'œuvre au cours de notre détention. La parcelle de vérité que chacun d'entre nous détenait sur le système concentrationnaire des S.S. était suffisante pour que nous ne nous bercions pas d'illusions sur les conditions de notre libération. Même la présence des troupes alliées à proximité de nos lieux de rassemblement ne nous garantissait pas contre les mesures d'extermination. Nous étions trop de témoins gênants pour l'avenir qui apparaissait possible pour que nous n'ayons rien à craindre de nos tortionnaires.

C'est dans ces conditions que la résistance aux bandits hitlériens avait pris une ampleur extraordinaire dans chaque lieu de détention, avec plus ou moins de fortune.

Les plus clairvoyants, les plus courageux, au prix de risques inouïs, depuis longtemps déjà s'étaient préparés à ces instants. Qu'on n'oublie pas que le Camp de Buchenwald avait été créé en 1937 et que nos camarades Allemands d'abord, Autrichiens, Tchèques et Polonais ensuite, avaient dû se donner les moyens pour résister aux assassinats et aux entreprises préméditées de dégradation humaine des S.S. en vertu de l'idéologie hitlérienne qui faisait de tout opposant à leur régime social de boue et de sang, un être inférieur dont la vie n'avait aucun prix.

Lorsque les Français, venus de presque tous les horizons de notre Résistance nationale, créèrent « la Brigade d'action libératrice » à l'instigation d'un Marcel Paul et d'un Frédéric Manhès, et de tous ceux dont vous pouvez retrouver les noms dans le « Livre Blanc de Buchenwald », ils purent s'appuyer sur les forces organisées des autres collectifs nationaux. Nous leur apportions de notre côté le fruit de notre expérience des luttes menées en France même. Ailleurs, dans les commandos, d'autres formes de résistance étaient créées dont l'histoire est encore à faire dans de nombreux cas ainsi que celles, plus épisodiques, dans les transports et les convois d'évacuation.

Tels étaient les éléments qui devaient influencer sur le destin de chacun.

En revivant nos souvenirs, nous ne pouvons donc nous empêcher de faire une part à chaque aspect de ce drame.

Il y eut les horreurs que chacun sait et qui furent révélées au monde entier au fur et à mesure que les témoins rentrèrent dans leur patrie, horreurs que confirment les documents photographiques et filmés qu'on peut voir actuellement sur les écrans de notre pays.

Mais il y eut aussi cette volonté de résister à cette entreprise de dégradation systématique de tout ce qui fait la grandeur de l'homme et qui se traduisit par les sommets que furent la Résistance internationale à Buchenwald et dans ses commandos.

L'efficacité de cette Résistance, si on la considère globalement, peut se mesurer à la bestialité que nos bourreaux et leurs complices mirent pour l'écraser. Ils ne purent en venir à bout malgré cela, et aujourd'hui il reste des témoins avec lesquels il faut compter comme chacun peut s'en rendre compte. C'est notre victoire à laquelle nous associons tous ceux que nous avons perdus en chemin.

En ces jours anniversaires, nous nous apprêtons encore une fois à

rendre hommage à nos morts, comme nous le fîmes sur la place d'appel de Buchenwald et ailleurs avant de nous séparer, au lendemain même de notre libération, en prononçant le Serment que chacun sait.

Mais nous ne pouvons nous dissimuler les ombres que projettent sur la conscience que nous avons d'avoir été dans le bon chemin lorsqu'il fallut choisir la voie du salut national après la débâcle de juin 1940, ces soldats allemands commandés par ceux-là même qui furent nos bourreaux ou qui ne dirent rien...

Malgré nos appels, que nous croyions émouvants, propres à faire réfléchir ceux qui chez nous ont le pouvoir de décision, voici qu'un nouveau l'armée allemande foule notre sol. 30.000 soldats sont attendus au moment où nous écrivons ces lignes, à Sissonne, à Bitche, on prépare leur installation dans le Sud-Est de la France et en Corse.

Notre Monument symbole de la Résistance va être coulé

Nous venons de donner ordre de commencer les travaux de coulé du monument que les rescapés de Buchenwald et les familles de nos disparus ont décidé d'élever à la mémoire de leurs amis et des êtres qui leurs sont chers dans ce grand cimetière du Père Lachaise, à Paris, si plein de souvenirs... Ces travaux dureront près d'une année jusqu'à la mise en place.

Les trois personnages de bronze, œuvre du sculpteur Bancel, sont bien le symbole de ce qu'a été l'expérience dramatique de Buchenwald. Les moyens d'expression employés par l'artiste transposent autant qu'il est possible de le faire l'horreur du crime des hitlériens, mais aussi l'esprit de dignité humaine qui animait leurs victimes fortes de la certitude d'incarner les plus hautes vertus de l'homme en face de la déchéance sadique de leurs bourreaux.

Alors, avec nos amis d'Auschwitz, nous nous adressons encore une fois à M. le Président de la République pour que soit enfin entendue la voix des millions de victimes de ceux qui n'ont rien renié de leurs crimes. Il faut que Lammerding soit enfin extradé et jugé sur le lieu de ses forfaits. Il faut que Speidel soit, pour le moins, écarté de toutes fonctions. Il faut obtenir du Gouvernement de l'Allemagne fédérale que le Dr Gloke, membre de ce gouvernement, malgré la part prépondérante prise par lui à l'élaboration des lois raciales, soit écarté et qu'enfin soient jugés et mis hors d'état de nuire les Eichman, afin que soient créées les conditions d'une sincère réconciliation avec le peuple allemand.

Nous savons pour cela que nous pouvons compter sur ceux qui furent nos frères de lutte contre le nazisme dans les camps même. Nous nous réjouissons que des jumelages soient actuellement en cours entre sections de la V. V. N. (Association des anciens internés allemands dans les bagnes hitlériens) et Organisations françaises d'anciens déportés. Nos peuples ont trop souffert du militarisme allemand pour que les liens établis entre nous dans les camps ne soient pas renoués afin d'agir tous ensemble contre le même fléau.

Charles ROTH,
Secrétaire Général
de l'Association Française
Buchenwald-Dora.

Le Procès EICHMANN et la suite !...

Le 11 avril 1961 — journée anniversaire de la libération de Buchenwald — sera marqué par l'ouverture du procès de l'odieux bourreau d'Auschwitz l'obersturmbannführer S.S. Adolf Eichmann. Un criminel de guerre qui a des millions de morts sur la conscience... pour autant qu'on puisse parler de conscience à propos d'un tel personnage.

Les débats se dérouleront à Jérusalem. Le dossier de l'instruction contenant les aveux de l'ignoble nazi compte 4.000 pages dactylographiées. 39 personnes ayant eu des contacts personnels avec l'accusé seront appelés à la barre comme témoins à charge.

Longtemps après son arrestation mouvementée, Eichmann crut qu'il s'en tirerait avec quelques années de prison. On le comprend; tellement d'autres s'en sont tirés à si bon compte, voir même avec des titres et des honneurs. Son copain Globcke, l'apôtre des lois raciales de Nuremberg, n'est-il pas ministre d'Adenauer?

La méditation en cellule l'a entraîné à craindre la pendaison. Ce n'est point le repentir ni le remords qui travaille ce frère d'arme du général Speidel, mais seulement la crainte de la corde de chanvre.

Eichmann, champion de la « solution finale », pourvoyeur de chambres à gaz, a mérité mille fois la mort et l'on serait tenté de dire que ce n'est pas cher payé. En tout cas, pas d'autre moyen pour l'empêcher de nuire et de préparer la revanche avec ses papiers.

Ce procès nous intéresse à un autre titre : nous pensons aux autres criminels de guerre, les supérieurs et les complices d'Eichmann, que les débats devraient mettre en évidence.

Déjà une liste de 50 fonctionnaires de la Gestapo ayant persécuté sous la direction d'Eichmann, les juifs dans de nombreux pays, a été dressée et remise au Procureur de Francfort-sur-Main. On dit aussi qu'Eichmann a été questionné par un juge d'instruction sur le rôle de Hans Globcke sous le III^e Reich, mais qu'il se serait refusé à toute déclaration.

Le dossier du secrétaire d'Etat Globcke est déjà chargé. Ce n'est point par hasard qu'en 1945 il fut inscrit sous le numéro 101, sur la liste des criminels de guerre. Sommité hitlérienne en vue, rédacteur de ces lois raciales qui montraient à Eichmann le chemin de « la solution finale », il n'en fut pas moins choisi par Adenauer pour être son bras droit.

« L'ENCLOS »

Film sur les camps

Bientôt, sur les écrans, un nouveau film sur la Déportation. Son titre : « L'ENCLOS »; son auteur, un ancien déporté : Armand GATTI. Ceux qui ont vu ce film en privé nous annoncent une œuvre exceptionnelle. C'est ainsi que Madame Anne PHILIPPE, la veuve du regretté Gérard PHILIPPE, écrit que « c'est une œuvre admirable, classique par son dépouillement et sa rigueur, bouleversante par sa pudeur et la réalité qu'elle nous fait découvrir. » Et le grand écrivain Maurice DRUON affirme « L'ENCLOS compte dès à présent parmi les œuvres destinées à retenir les hommes sur la pente de leurs pires tentations. »

S'il en est bien ainsi, les anciens déportés seront les meilleurs supporters d'Armand GATTI. Nous entraînerons tout le monde à voir cette œuvre d'art et de vérité.

Nous attendons donc la sortie de ce film avec le plus grand intérêt.

Non au Militarisme Allemand Paix et Réconciliation

LA FIDELITE A NOS SERMENTS, VOILA LA SEULE VOIE JUSTE — LA
BASE SOLIDE DE NOTRE UNITE — A PARTIR DE CETTE LIGNE DE
CONDUITE NOUS PROCLAMONS AVEC FORCE

PAS DE BASES EN FRANCE POUR LA NOUVELLE WERMACHT

La nouvelle WERMACHT s'appelle la BUNDESWEHR. Elle compte 17.000 officiers en 1960; l'ancienne WEHRMACHT en comptait 24.000 à la veille de la guerre en 1939. L'état-major est formé avec des cadres issus de l'armée hitlérienne. Son commandant en chef est le général Adolf HEUSINGER, ancien membre de l'état-major d'HITLER, condamné comme criminel de guerre en 1945.

Certes, les jeunes soldats allemands de la BUNDESWEHR ne portent aucune responsabilité dans les crimes de guerre, mais ils sont instruits, éduqués, formés dans les traditions du militarisme allemand. C'est avec ces traditions qu'on commet les ORADOUR-SUR-GLANE, les ASCQ, les LIDICE. A ces jeunes soldats on cache les crimes de guerre d'autrefois, les massacres en masse de populations civiles, les exterminations monstrueuses, les horreurs de la guerre. Par contre, on glorifie les hauts faits d'armes historiques comme la conquête de la France en 1940; on exhalte l'esprit guerrier et les exploits de la légendaire discipline allemande. C'est avec ces méthodes que, des jeunes soldats de 1939, on a fait les incendiaires d'ORADOUR.

Cette BUNDESWEHR dispose de bases militaires en France. Prétente : pas de place suffisante en Allemagne ! De 1940 à 1945, on en a trouvé de la place dans ce pays pour construire des milliers de stalags, de camps de concentration et y loger des millions de prisonniers et de déportés. Nous prend-on pour des imbéciles ?

En 1960, en novembre, 3.000 soldats, sous-officiers et officiers, sont venus s'entraîner à Mourmelon et Sissonne. Pour 1961, on en annonce 35.000 !!

Le 9 mars 1961, neuf trains complets sont arrivés à Mourmelon, transportant une brigade blindée avec 350 véhicules, pour un entraînement de deux semaines. D'autres unités s'entraîneront sur les terrains de BITCHE, du 10 au 23 avril et du 25 avril au 9 mai.

A la manifestation des déportés et résistants du 19 octobre 1960, à Paris, M. Léo HAMON disait :

« Entre les bases allemandes, les armes atomiques et les revendications allemandes sur les frontières, il y a une relation que nous ne pouvons pas ne pas établir. L'essentiel de cette affaire c'est que tout cela fait de l'Allemagne le détonateur des guerres possibles de demain. »

Des terrains d'entraînement pour la LUFT-WAFFE, des bases pour la KRIEGSMARINE, des dépôts de matériel de guerre de la BUNDESWEHR sur notre sol, n'est-ce pas installer le détonateur chez nous ? Sans aucun doute. Une provocation comme en sont capables les revanchards de BONN et voilà notre pays automatiquement entraîné dans un effroyable conflit.

A cette manifestation du 19 octobre 1960, notre camarade Marcel PAUL avait bien raison de proclamer en notre nom :

« HITLER n'est plus là, mais ses généraux et le militarisme allemand en général sont et toujours présents et toujours assoiffés de domination... Le pangermanisme reste une réalité. Se taire serait trahir. Les Résistants, les Déportés, les Internés ne trahiront pas... Ce n'est pas après que les malheurs aient fondu sur la Patrie, c'est avant que nous devons nous unir et agir... »

NON AUX BASES ALLEMANDES EN FRANCE
NON AU MILITARISME ALLEMAND.

MILLE FOIS D'ACCORD POUR UNE VERITABLE RECONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE

Les rescapés et tous ceux que la guerre a douloureusement frappé souhaitent ardemment que l'on ne revienne plus jamais de massacres, PLUS JAMAIS ÇA. Une véritable réconciliation entre Français et Allemands serait, à coup sûr, un gage certain pour la paix et la liberté des peuples.

Cette réconciliation est possible : nous l'affirmons. Pour être réalisée, elle exige des efforts. Il faut balayer la haine et ce qui l'engendre. Il y a aussi de sérieuses conditions à remplir. Cette réconciliation ne peut être que pacifique, par conséquent en dehors de toutes alliances militaires qui doivent être abolies. Elle ne peut aller de pair avec la remilitarisation de l'Allemagne qui doit être condamnée sans appel. Elle est incompatible avec l'esprit de revanche et les revendications territoriales sans cesse formulées par de nombreux dirigeants ou officiers d'Outre-Rhin.

A propos de l'unité allemande, un ministre de l'Allemagne Fédérale a déclaré un jour : « Cette unité comprend, je vous le rappelle, en dehors de l'Allemagne : l'Autriche, une partie de la Suisse, la Sarre, bien entendu, et l'Alsace-Lorraine. Quand je pense à la cathédrale de Strasbourg, mon cœur se serre. »

Tant qu'un gouvernement comprendra en son sein, dans toutes les instances du pays, des hommes animés de tels sentiments, des criminels de guerre, des revanchards assoiffés de domination, la réconciliation restera lettre morte et la paix dangereusement menacée.

Il faut le dire, parce que c'est vrai, le gouvernement de l'Allemagne de l'Est ne manifeste aucun esprit de revanche ; il a formellement reconnu, lui, la frontière ODER-NEISSE ; il dénonce publiquement tous les crimes commis contre l'humanité par le militarisme allemand. Il se déclare prêt à la démilitarisation totale et à la neutralisation totale de toute l'Allemagne, ce qui rendrait toute guerre impossible.

En Allemagne fédérale, il y a aussi des partisans de cette solution juste, mais ils sont écartés du pouvoir. Nous espérons que le peuple allemand tout entier, à l'Ouest comme à l'Est, trouvera la force d'imposer les mesures pacifiques et indispensables à la paix.

Oui, la réconciliation est possible. Nous l'avons déjà pratiquée pour notre part et nous avons des amis dans les deux Allemagne. Nous comprenons leur ardent désir de refaire l'unité de leur pays; ne serions-nous pas malheureux si le nôtre demeurait séparé en deux états hostiles ? Notre effort à nous est de parler sans haine de l'avenir du peuple allemand et d'exiger de nos propres gouvernants qu'ils cessent d'encourager les militaristes revanchards de BONN.

A l'occasion de ce 16^e anniversaire de la libération de Buchenwald, nous saluons tous les Allemands, qu'ils soient de WEIMAR ou de DÜSSELDORF, de FRANCFORT ou de DRESDE, dès l'instant qu'ils sont animés d'intentions pacifiques, qu'ils œuvrent honnêtement avec nous, comme nous, à la réconciliation de nos deux peuples.

A tous les anciens détenus allemands à Buchenwald, dont l'attitude resta digne, fidèles au serment prêté ensemble le 19 avril 1945, qu'ils soient de l'Ouest ou de l'Est, nous apportons notre salut fraternel. Nous espérons les revoir bientôt quand nous pourrons retourner les voir de nouveau, là-bas, à BUCHENWALD.

VIVE LA RECONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE !

POUR NOTRE MONUMENT

Dans nos précédents bulletins, nous avons publié les noms de 147 Municipales ayant répondu favorablement à nos appels. Nous avons le plaisir de compléter notre liste avec 81 nouvelles Municipalités ce qui porte à 228 le nombre des villes de France apportant leur contribution à notre grande œuvre du souvenir au Père-Lachaise.

ALBERT, AMBILLY, AMNEVILLE, ANCENIS, ANDERNOS, ANDREZIEUX, ANOR, ANNAPPES, ARC-LES-GRAY, ARPAJON, ARDRES-EN-CALAISIS, ASCQ, AUBAGNE, AULNOYE, AUSSILLON, AVESNES, AVION, AUBIGNY.

BAR-SUR-AUBE, BAR-SUR-SEINE, BAUD, BELLEGARDE-DU-GARD, BERTRY, BEUZE-VILLE, BIHOREL, BEAUCOURT, BEAULIEU-SUR-MER, BINIC, BISCAROSSE, BIAINVILLE-SUR-L'EAU, BLENOD-LES-PONT-A-MOUSSON, BOIS-GUILLAUME, BONNETABLE, BOUGUENAI, BRON, BRAM, BRIANÇON, BROU-SUR-CHANTERINE, BORNY, BRIENON, BRUNSTATT, BUSIGNY, BUSSANG, BEAUMONT-SUR-OISE, BEAUMONT-DE-LOMAGNE, BEAUGENCY, CADILLAC, CALENGANA, CAMBO-LES-BAINS, LE CANNET, CARIGNAN, CASTRES, CAUDAN, CAUSSADE, CAVAILLON, CHAMPAGNEY, CHAMPAGNEUILLES, CHATEAU-DU-LOIR, CIVRAY, CLISSON, COLMAR, CONNERRE, CORNIMONT, COSNE, COSNE-D'ALLIER, COULONGES-SUR-L'AUTIZE, CRAON.

DAMELEVIÈRES, DARNETAL, DELLE, DECHY, DENAIN, DIVES-SUR-MER, ECHIROLLES, ERSTEIN, ESTAGEL, ESCAUDŒUVRES, LONGUEAU, PLOUAY, ROCHFORT-SUR-MER, LE TEIL et les versements de : M. MARRET, maire adjoint de Rosny-sous-Bois, COMITE DU SOUVENIR FRANÇAIS, à Rosny-sous-Bois.

Grâce à eux nous avons pu remettre le monument au fondeur pour sa coulée en bronze.

ASSURANCE sur l'AVENIR

Au terme du premier trimestre 1961, on peut dire que notre Association se porte bien. Bon nombre de nos adhérents ont déjà réglé leurs cotisations de l'année et nous les en remercions. D'autres suivent ou vont suivre leur exemple.

Nous avons enregistré une progression nette dans les reprises de cartes depuis deux années et cela en dépit des pertes cruelles qui frappent nos rangs. A mesure que les années passent, il ne saurait, hélas, en être autrement.

Comme nous ne sommes pas un club privé ou réservé, ni une secte fermée, mais une grande association ayant des buts à atteindre, des idéaux à faire valoir, nous travaillons à élargir le cercle de nos amis.

Pour que la mémoire de CEUX DE BUCHENWALD-DORA soit honorée toujours, pour que nos serments soient repris par les générations qui montent, nous ouvrons toutes grandes les portes de notre Association à de nouveaux membres honoraires. Nous en attendons beaucoup par le placement des CARTES D'AMIS ; c'est pour nous une assurance sur la vie et sur l'avenir.

Nous comptons notamment sur les anciens pèlerins qui, au cours des douze dernières années, sont venus au Camp avec nous. Beaucoup d'entre eux ne sont ni anciens déportés ni proches parents de disparus ; pour eux, Buchenwald et Dora signifient quelque chose et ils lisent notre bulletin. Nous comptons donc sur eux en qualité de membres honoraires.

Chers camarades, proposez à votre entourage, à vos connaissances, des CARTES D'AMIS. Faites comme nos camarades Jean CANARD et René CADORET, qui, à eux seuls, placent chaque année plusieurs centaines de ces cartes.

Vous aurez ainsi bien servi la cause de CEUX DE BUCHENWALD-DORA.

P.S. — Utilisez la formule ci-jointe ou reproduisez-la

Oui, camarade ODEN, le bureau de l'Association et la Rédaction du bulletin sont d'accord pour que tu nous racontes ici l'évacuation du Camp de MALACHIT.

Et nous souhaitons vivement que d'autres suivent ton exemple. Pas un numéro du bulletin ne doit paraître sans au moins un récit, une chronique sur l'histoire de la Déportation.

Ecrivez-nous, chers camarades, les faits précis de tous les jours qui sont restés gravés dans votre mémoire.

LANGENSTEIN-MALACHIT

LANGENSTEIN-MALACHIT, commando d'extermination situé dans un marais près d'HALBERSTADT et dépendant de BUCHENWALD. On ne connaît pas le nombre de Déportés qui y furent exterminés, son effectif étant toujours d'environ 4.000 hommes. Je fus envoyé à MALACHIT après un sabotage à la Mi-Bau et mon refus de travailler chez « Heinkel » à HALBERSTADT.

On ne peut, en quelques lignes, relater les souffrances endurées par les Déportés dans l'enfer de MALACHIT. Réveil matinal à 3 h. 30 — corvées diverses — appel pour le départ « au tunnel ». Encadrés par les S.S. et leurs chiens, tel un troupeau de vaches, les Déportés se rendaient à l'usine souterraine « Hermann Goering » située à 3 km du camp. Nous avions appris à dormir en marchant. Cette usine commençait la fabrication de bombes volantes (V2), mais la majorité des Déportés étaient affectés au creusement des galeries.

— Appel en arrivant sur les lieux de travail.

— Mise au travail effectuée comme il se doit sous les coups de crosse, de « gummi » et autres.

— Pas de pause le midi (sauf dans le dernier mois de notre captivité).

— Arrêt du travail vers 19 heures.

— Appel avant le retour au camp. C'est là que les difficultés commencent. Si 3.500 hommes étaient partis au travail, il fallait, bien entendu, qu'ils rentrent au camp. La moyenne journalière des rentrées était d'environ 3.350 « valides » comme pouvaient l'être les concentrationnaires, et 150 morts que nous devions chercher partout dans les galeries (morts d'épuisement, assassinés par les S.S., écrasés par les wagonnets circulant en tous sens, etc...).

Quand l'effectif était au complet, après un 2^e ou 3^e appel, nous rentrions au camp traînant les cadavres dans les charriots. Il pouvait être 21 heures.

— Nouvel appel dès l'arrivée. Corvée des morts dans les fosses communes situées en dehors du camp. Après ce service funèbre, nouvel appel et enfin nous rentrions au block pour y avaler un litre de lavasse servi depuis le midi et 100 ou 150 grammes de pain.

Pour clôturer la journée, une corvée quelconque : nettoyage du block, revue « mémorable » de poux... et nous prenions un repos bien gagné. Il était 11 h. 30 ou minuit, la notion du temps était quelque chose de totalement inconnu après quelques semaines à MALACHIT.

Voici brièvement résumée une journée « Malachit ».

Pour mémoire, j'indiquerais que lors du Pèlerinage de 1956, j'eus la douloureuse mission de conduire une délégation de familles et j'expliquais à M. RENAUD, Mmes LAMBOLEY, M. CHAUTARD, ce que fut la vie d'un des leurs dans ce bagne. Le maire d'HALBERSTADT devait d'ailleurs souligner que j'étais le premier déporté à être revenu en ce lieu depuis la Libération et que mes déclarations confirmaient, hélas, tout ce que les autorités municipales avaient pu recueillir sur les horrors de MALACHIT.

Si toutefois la Direction de notre Bulletin est d'accord, j'essaierais, prochainement, de faire revivre l'évacuation du camp de MALACHIT.

ODEN Victor,
Matricule 49.966.
Déporté à Buchenwald
et Malachit.

ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET COMMANDOS BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné : Prénom :

(Noms en lettres d'imprimerie)

Adresse complète :

Je déclare donner mon adhésion à l'Association en qualité de :
(Compléter les mentions utiles)

MEMBRE ACTIF

a) Comme anciens déporté sous le matricule n° arrivé au camp, le
Commando

b) Proche parent d'un déporté décédé en
(Année de décès)

Degré de parenté de mon regretté (Nom et Prénom)

MEMBRE HONORAIRE

N'étant ni ancien déporté de Buchenwald-Dora, ni proche parent d'un déporté décédé ;

Je désire recevoir la **CARTE D'AMI** de l'année en cours et, ainsi, apporter mon soutien à la cause de

CEUX DE BUCHENWALD-DORA

Je certifie sur l'honneur, remplir les conditions exigées par les statuts de l'Association (articles 5 ou 6) et notamment n'avoir jamais collaboré avec les hitlériens et le gouvernement de Vichy.

Je vous adresse par (mandat, virement, chèque), la somme de NF (minimum 2 NF) à votre compte C.C.P. - PARIS - 10250-79, ou directement à votre siège : 10, rue Leroux, Paris-16^e.

Date

Signature :

ANCIENS ADHERENTS (Membres Actifs et Membres Honoraires) **AVEZ-VOUS PENSE A REGLER VOTRE COTISATION 1961?**

IL N'EST PAS TROP TARD...

Adressez-nous vite un mandat... sans oublier de mentionner votre nom et adresse. **MERCI.**

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

— Mme LOTTEAU, décédée au Sana d'Aincourt, veuve de notre camarade LOTTEAU, décédé lui-même au Sana d'Aincourt ; une petite fille de 5 ans est maintenant orpheline.

— BRIGAUT, Issy-les-Moulineaux.

— Mme HELLEC, Carhaix.

— MOCAER Michel, Pont-de-Buis (Finistère).

— LULLING, Longueville-St-Avoid.

— FERREZ Robert, Sains-du-Nord.

— Mme BARBIER Claire, Grimaud (Var), (sœur de notre camarade André SEILLAN, décédé à Buchenwald).

— Mme BONNEAUD, Limoges, veuve du Docteur BONNEAUD, décédé à Buchenwald.

— Docteur ROOS, de Noyon. Bien connu des anciens déportés de la région de Bellegarde, où il exerçait précédemment.

— Mme QUEVRAIN, épouse de notre camarade Albert QUEVRAIN, Paris-18^e.

— Mme BIMONT, mère de notre camarade BIMONT, de Saulchery (Aisne).

— Joseph PANCERZYVSKI, ancien de Buchenwald, Dora, Bergen-Belsen.

A toutes les familles, nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

NOTRE PROCHAINE SORTIE CHAMPETRE : 18 JUIN 1961

Cette fois, c'est décidé : le DIMANCHE 11 JUIN, nous rangeant aux suggestions de nos amis de la Seine-Maritime, nous irons à CLERES, entre Rouen et Dieppe. Il y a là un parc zoologique d'une beauté reconnue, où évoluent en semi-liberté toutes sortes d'oiseaux et bien d'autres animaux encore. Après le déjeuner pris au « Faisan Noir » (10 NF., menu de choix et service compris), nous pourrions nous promener dans ce décor agréable, faire des photos, deviser gaiement. Et qu'y a-t-il de plus reposant, loin du bruit des villes, qu'un beau site ?

Il y a aussi, non loin du Parc, une autre curiosité locale : un musée de vieilles voitures dont on dit le plus grand bien ; un vrai cirque des « tacots ».

En dehors de nos amis qui sont motorisés, nous irons à CLERES par le train. Il n'y a qu'un très court temps d'attente à Rouen, le matin ; de même le soir. Nous retiendrons les places, et à la fois pour ceux qui ont des réductions et pour ceux, pour lesquels, n'en bénéficiant pas, nous prendrons des billets de groupe, le voyage est plus rapide et plus commode, il reviendra moins cher que par un car. Il faut seulement que nous sachions combien nous serons, et c'est pourquoi nous demandons à tous ceux qui ont l'intention d'être des nôtres le 18 juin de nous le faire savoir le plus tôt possible, en nous indiquant leur moyen de locomotion, s'ils ont ou non une réduction sur la S.N.C.F. Ne tardez pas...

... POUR LA JOURNÉE A CLERES, EN NORMANDIE, FAITES-VOUS INSCRIRE NOMBREUX.

Des Meubles ?

OUI ! MAIS DU BEAU MEUBLE

DIRECTEMENT
DU FABRICANT
AU PARTICULIER
Chez

Marcel VITTE

(Ancien Déporté de Buchenwald)

11, Rue Alexis-Péan
à MONTREUIL (Seine)
Métro : Croix-de-Chavaux
Tél. : AVR. 58-34

LIVRAISON GRATUITE
Catalogue gratuit
sur demande

NOS JOIES

— La naissance de Bruno, fils de Pierre PELLIEUX, de Montdidier.

— Le mariage de Mlle Anne VARAUD, fille de notre camarade Georges VARAUD et Madame, de Villeurbanne, avec M. Robert PADOAN.

DISTINCTIONS

La Médaille Militaire, à titre posthume (décret du 27-12-60), à :

Marceau FLANDRE,

Roger LECLUZE, tué au bombardement du camp en août 1944.

Sont promus :

— Officier de la Légion d'Honneur : notre camarade BEAUPER-TUIS Charles ;

— Chevalier de la Légion d'Honneur : notre camarade BRU Maurice.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.

RECHERCHES DE FAMILLES

BERTRAND Charles, né le 25-12-1910 à Alger (?). Sans doute matricule 77.170. Décédé le 20-3-1945 à Ellrich ; était arrivé à Buchenwald le 20-8-1944.

KOCH Maurice, né le 31-3-1917 à Pantin ; matricule 47.525.

HOUSSA Guy, né le 15-8-1928 ou 15-7-23 à Sedan ; matricule 15.286. Décédé le 13-3-1944.

Nous communiquons les adresses des familles en vue de la restitution d'objets retrouvés en Allemagne et ayant appartenus à ces déportés.

... DE TEMOINS

On recherche les anciens de Buchenwald pouvant témoigner contre les crimes commis par le Scharfführer S.S. SCHAFFER, qui était occupé à la buanderie du Camp de Buchenwald. SCHAFFER est actuellement emprisonné pour « crimes contre l'humanité ».

QUI A CONNU ?

— Jean PETIT ; arriva d'un Camp de Pologne (Grossrosen) ; transféré à Dora et Nordhausen ; avait environ 35 ans à cette époque ; à sa libération habita Lyon, puis Paris, et fut hospitalisé à l'hôpital Emile Roux, à Brévannes.

— ALLARD Henri, né le 6-1-1889, à Chéméré-le-Roi (Mayenne) ; était à Dora le 15-1-44.

— BARBE François, décédé à Buchenwald le 2-2-45.

— WIHALD ou WIHARD, né le 1-1-1916.

— BERTHELOT Albert, commando de Weimar ; était entraîneur de l'écurie Weil Picard, à Maisons-Laffitte.

— Charles FONTANAS, né le 12-6-1923, à Paris ; était au commando de Sangerhausen (Direction des Dessins).

— Imré HERTZKA, né le 14-6-1906 ; a été à Ellrich, matricule 107949.

ANNONCES

SITE MEDITERRANEEN - VEY-RAC par ANDUZE (Gard), conviendrait à déportés ayant besoin de repos et de calme. — Pour tous renseignements, s'adresser à Sylvain VERGARA. Tél. : 923-06-12.

FAURE, de Clamecy, ancien de Buchenwald, cherche place de gardien de propriété ; possède son permis de conduire. — Tous renseignements à l'Association.

E. HENRY

HAUSSONVILLE

SUCCESEUR

90, Avenue Simon Bolivar, 90
Paris-19^e

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-05

FLEURS NATURELLES

(Fournisseur de l'Amicale)

NOTRE BANQUET DU 5 FÉVRIER

Ce fut, comme chaque année, très réussi. Non seulement, dans ces rencontres, on retrouve beaucoup de fidèles, mais à chaque fois des camarades tenus éloignés par leurs occupations une autre année viennent y faire une apparition. Ils peuvent constater combien est vivace l'amitié née dans les Camps, combien les souvenirs que nous en gardons sont à l'abri du temps.

Les lots, les uns modestes, les autres de réelle valeur, connurent leur succès habituel. En particulier, les plantes offertes par Fleury-Mérogis firent l'admiration de tous.

Une réunion comme celle-là, en même temps qu'elle donnait satisfaction aux anciens de nos camps et commandos et à leurs familles, renforçait encore davantage nos liens pour les luttes à venir, pour la défense de nos droits, pour exiger que notre pays ne serve plus de base aux troupes allemandes, pour que nos sacrifices n'aient pas été vains, pour qu'on entende encore plus haut la voix des déportés et des familles de disparus...

NOS INSIGNES

Insigne de l'Amicale. Triangle rouge avec la lettre F, marqué « Buchenwald-Dora ». A notre siège : 2 NF. Envoi franco : 2,50 NF. Préciser avec épingle ou pour boutonnière.

Porte-clefs. Même insigne monté sur cuir en écusson, chaînette et anneau pour petites clefs (voitures, etc...). A notre siège : 3,50 NF. Envoi franco : 4 NF.

NOS LIVRES

(frais d'envoi compris)

Livre Blanc sur Buchenwald.
Franco : 5,80 NF

Des geôles de la Gestapo à l'enfer de Buchenwald et Dora, par H. ARVET.
Franco : 2,30 NF

La Brute, par Pierre MANIA
Franco : 5 NF

La guerre derrière les barbelés (souvenirs de prisonniers soviétiques à Buchenwald). Franco : 3 NF

Les 25 années d'expérience que vous offre

2 garanties valent mieux qu'une... et rien ne remplace :

FISCHER
90 B. MAGENTA (2^e ETAGE)
Tél. NOR. 64-70 - PARIS

Les qualités indéniables de ses sélections
RADIO TELEVISION

ariane Radiola TEVIA 21st. SCHNEIDER La Voix de son Maître PATHÉ MARCONI